

Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique

Je me suis posé des questions, et je cherche toujours à comprendre, comment transmettre la valeur de la famille à nos enfants, futurs protagonistes de la société ? Quels-sont les obstacles à affronter, quelles sont les équations à résoudre et comment ? Écoutons toujours ce que nous dit le pape François.

49. Je veux souligner la situation des familles submergées par la misère, touchées de multiples manières, où les contraintes de la vie sont vécues de manière déchirante. Si tout le monde a des difficultés, elles deviennent plus dures dans une famille très pauvre.[36] Par exemple, si une femme doit élever seule son enfant, à cause d'une séparation – ou pour d'autres raisons – et doit travailler sans avoir la possibilité de le confier à une autre personne, il grandit dans un abandon qui l'expose à tout type de risques, et sa maturation personnelle s'en trouve compromise. Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. Ainsi, au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Évangile, certains veulent en faire une doctrine, le transformer en « pierres mortes à lancer contre les autres ».[37]

Quelques défis

50. Les réponses reçues aux deux questionnaires qui ont été envoyés pendant le parcours synodal, ont mentionné les situations très diverses qui présentent de nouveaux défis. En plus de celles déjà indiquées, beaucoup ont concerné la fonction éducative, rendue difficile parce que les parents arrivent à la maison fatigués et sans envie de parler ; dans de nombreuses familles, il n’y a même plus l’habitude de manger ensemble, et une grande variété d’offres de distractions abonde, en plus de l’addiction à la télévision. Cela rend difficile la transmission de la foi de parents à enfants. D’autres ont fait remarquer que les familles souffrent souvent d’une grande anxiété. Il semble qu’il y a plus de préoccupation pour prévenir les problèmes futurs que pour partager le présent. Ceci – qui est une question culturelle – s’aggrave en raison d’un avenir professionnel incertain, de l’insécurité économique, ou de la crainte pour l’avenir des enfants.